

CAROLINE LAMARCHE

LA NUIT
L'APRÈS-MIDI



LES ÉDITIONS DE MINUIT

« On veut vivre son rêve. Mais la vie ne tient pas compte des rêves, il n'y a pas un seul obstacle réel dont ils puissent triompher. »

Jens Peter Jacobsen

© 1998 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

Une première version de ce texte
était parue en 1995 chez Spengler.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris.

ISBN 2-7073-1649-0

Je ne me souviens pas de mon enfance. De rien. Sauf de ceci : je suis seule dans un petit lit, je me suis mise à l'envers, ma tête cogne au fond du lit, au fond des draps, j'étouffe, je ne sais plus où est la sortie, je crie, j'étouffe, je vais mourir, je crie. En bas, dans le grand salon, il y a une réception, des tintements de verres, des bruits de conversation, personne ne m'entend. Mais dans le couloir la servante passe. Elle entend un bruit ténu, un gémissement de chaton, elle entre, elle voit la bosse au fond du lit, elle tire les couvertures vivement, comme un rideau de scène. Je suis sauvée.

I

Il y a trois jours que les chatons sont nés. Et trois jours que je saigne. Ou plutôt quatre, car la veille de la naissance des chatons, dans cette chambre dont je dois parler, sur le lit de cet hôtel de passe, il y avait, quand je me suis relevée, une petite goutte de sang. Si légère qu'elle était sèche, déjà, venue sans doute au bout de l'un de ces instruments dont il m'a perforée.

— Il y a un peu de sang, ai-je dit, avec un étonnement sans borne, comme si je découvrais soudain que j'avais perdu ma virginité.

J'ai replié un coin du drap, en pensant à la tenancière de la maison. Je ne voulais pas que cette femme encore belle, à l'air sauvage et

autoritaire, aperçoit le sang ; je voulais qu'elle tire brusquement le drap, le mette en boule et le jette dans la machine à laver avec d'autres, sentant le sperme et la sueur – les chambres étaient toutes prises cet après-midi-là, nous avions eu la dernière –, et puis qu'elle fasse bouillir ces draps, longtemps, et les jette ensuite dans un séchoir brûlant, qu'ils redeviennent légers et souples, des choses faites pour dormir.

Quand les chatons sont sortis, ils étaient dans une poche visqueuse, enfermés, recroquevillés. La chatte a déchiré l'enveloppe, et ils ont glissé dehors, humides, aveugles. La chatte, je l'appelle Douce, elle est noire et blanche comme la servante de mon enfance. La servante a une robe noire, un tablier et des gants blancs, toutes les servantes de l'enfance sont noires et blanches, rien d'autre ne les distingue, on ne sait pas quel âge porte leur visage, ce qu'il y a sous la jupe, comment sont les pieds, les mains. Mais elles m'ont portée comme une chatte porte ses petits, par instinct, et je les ai oubliées comme cela, comme un chaton oublie sa mère. Et c'est ainsi que cela devrait être, la maternité : une histoire de servantes et de jeunes maîtres,

avec la joie de ne pas s'appartenir et de pouvoir endurer les baisers ou les coups sans en porter le poids, légèrement, avec la joie de devoir sa vie à une main anonyme, gantée de blanc, que l'on ne doit pas bénir ou mordre sa vie durant.

L'homme avait un gant blanc, en latex. Je l'ai vu après, quand j'ai regardé le sol pour y chercher mes vêtements, parce que les deux heures étaient passées. Un gant court, comme ceux des servantes d'autrefois. Il était par terre, sur le tapis douteux, et il y avait aussi des godes couleur chair, des pinces à linge en plastique coloré et d'autres choses que je n'ai pas eu envie de détailler. Je n'ai même pas vu la lanière, elle devait être large, aussi large qu'une ceinture, peut-être était-ce un ceinturon à boucle, à cause des cicatrices nettes que je porte à gauche du nombril et sur le sein droit, comme des coupures au rasoir. Plus tard, il m'a avoué :

– J'ai pris quelque chose de large pour ne pas te marquer trop fort, à cause de ton amant.

De retour chez moi, j'ai uriné à grande douleur, à brûlure aiguë. Il y avait du sang dans la cuvette. J'ai rempli la baignoire d'eau très